

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SITE ODÉON°5

Jean- Michel WILMOTTE & Georges VERNEY-CARRON

présentent

+++++



**PATRICE HAMEL**

**« HAMEL RÉITÈRE »**

*Exposition personnelle & parcours artistique dans la ville*

+++++

**VERNISSAGE MERCREDI 15 MARS 18H – 21H**

Site Odéon°5

&

Angle rue de l'Aqueduc/ Boulevard de la Villette

Grande verrière de la Gare du Nord

Marché St Quentin / « Magenta Ephémère »

Parvis du Centre Georges Pompidou

Théâtre du Châtelet

Place de l'Odéon

## :: Le parcours artistique dans la ville ::

Lorsqu'on lève les yeux à Stalingrad, depuis la rue (ou depuis le métro aérien) vers les fenêtres d'un immeuble, le regard se fixe et lit un mot. Les néons encastrés dans les vitres forment des lettres, par la mise en place d'un processus de lecture sollicitant l'association, la combinaison, d'une partie concrète (néons) et d'une partie simulée (reflets), par la truchement du regard stimulé du spectateur. Lorsque l'on se concentre à nouveau sur une réalité urbaine, l'œil se trouve happé par une installation de néons, visible depuis le métro aérien. Hamel, comme nombre d'artistes héritiers de l'art cinétique ou conceptuel, confère au spectateur un rôle à jouer dans l'élaboration de l'oeuvre. Ici, de surcroît, ce travail s'opère en plein cœur de l'espace public. Pourquoi ce point de vue privilégié, celui de la transcription, se trouve-t-il à l'extérieur ? Comment peut-on installer l'art dans le champ de la ville ? Par cette interaction entre nos systèmes perceptifs et cognitifs (je ne sais pas ce que je vois, je ne comprends pas tout de suite ce que je lis, je me pose la question du sens du mot dans son contexte etc) avec un contexte souvent impropre à la concentration, Hamel soulève la question. La ville, sorte d'habitus saturé de signaux et messages, publicitaires ou pratiques (panneaux, signalétique), se charge de signes qu'au final on ne voit plus. Cette interdépendance de l'oeuvre au lieu, ce rappel formel de la relativité de l'existence des choses, cette invitation à la quête d'un sens (l'opération mentale que demande l'oeuvre pour la comprendre passe souvent avant à l'oeuvre elle-même dans la création post-moderne), Hamel donne à réfléchir sur notre mode de fonctionnement, nos existences, notre curiosité, et, *de facto*, notre capacité à agir sur le monde.

En ponctuant Paris depuis Stalingrad jusqu'à la place de l'Odéon, en traversant le boulevard Magenta (commande éphémère de la Marie de Paris pendant la réhabilitation du boulevard), la gare du Nord et sa verrière, le parvis du Centre Pompidou, le théâtre du Châtelet, Patrice Hamel nous offre une réflexion sur l'illusion et l'apparence, la disparition. Un mot de lumière projeté sur le trottoir, sorte de *légende* Barthésienne, poésie éphémère et gratuite (bien que proche d'une réflexion oulipienne, les « *Répliques* » s'affilient plus volontiers aux Arts Plastiques qu'à la littérature, cette dernière ne prenant pas en compte les questions de format, de couleur, de matière... et surtout les conditions d'émergence des lettres mêmes).

Cristallisant la distance qui nous sépare du monde, le travail d'Hamel fixe le temps de l'expérience, en oeuvrant sur les « sens supplémentaires » (Roland Barthes) : « *plus*

*marginaux, diffus, instables, qui se greffent sur le premier, le complètent ou le déforment et qui retentissent de manière variable chez les individus selon leur expérience et leur culture ".*

**:: L'exposition à l'Odéon ::**

La Galerie Odéon<sup>5</sup> présente une exposition personnelle de Patrice Hamel en complément au parcours extérieur.

Celle-ci s'articule autour de trois espaces : la première salle propose une œuvre miroir, réplique dont le sens peut présenter une ambiguïté en fonction de la manière dont l'œuvre est exposée. Elle joue sur deux supports, un vinyle collé à la vitre et un miroir collé au mur. Ambivalence des supports, comme contre exploités, en écho au message palimpseste de la pièce. La deuxième salle invite le regardeur à une déambulation autour de mots éclatés dans l'espace. Dans la vitrine et son angle, deux répliques complètent une projection de mot dans un autre miroir, à lire dans les deux sens- sorte d'ambigramme. Enfin, la *Réplique* installée dans la troisième salle réitère la question duchampienne de la manière dont l'environnement modifie notre rapport à l'œuvre.

**:: Patrice Hamel ::**

*Né en 1956 à Paris.*

*Vit et travaille à Paris.*

Plasticien, Patrice Hamel est également scénographe, metteur en scène, concepteur lumière et théoricien. Il a travaillé dans nombre de domaines liés à la scène ou à l'image (théâtre, films, bandes- dessinées, opéra). Sa carrière de plasticien débute en 1996 à Paris, où il expose ses « *Répliques* ». Depuis il développe cette réflexion dans laquelle chaque objet appréhendé visuellement est déterminé par le système perceptif. Qu'il s'agisse de lumière projetée, d'adhésif découpé ou de néon, les différentes parties qui constituent l'ensemble matériel de chaque pièce qu'Hamel réalise sous l'intitulé « Réplique » permettent de déchiffrer des lettres formant des mots ou des parties de mots.

Il a exposé chez Anton Weller de 1996 à 1998. Dans le cadre d'un 1%, commande d'une *Réplique* pour un nouveau bâtiment de Magnytude à Magny-Cours en 2005. En 2005, à *la lettre...* dans le cadre de la Nuit Blanche à Paris. En 2002 : *La visite du sens*, Galerie La Ferronnerie, LMX3, à l'Ecole des Beaux-Arts du Mans, *Autonommées 2*, à l'Ecole des Beaux-Arts de Rouen. En 2001 : *LMX2*, Frac Provence Alpes Côte d'Azur, *Troubles*, Galerie La Ferronnerie. En

2000 : *Dilemmes*, chez Eriko Momotani, "micro-exposition" personnelle organisée dans le cadre de *Constellations. Autonommées 1*, Galerie J & J Donguy (commissariat de l'exposition : Patrice Hamel). Au Frac Bretagne et au Théâtre National de Rennes en 1999, à l'exposition « L.M.X » à la Caisse des Dépôts et Consignation, et lors de la *Primera Estacio* à Benifallet en Espagne. *Rencontres Internationales de Lure. L'incurable mémoire des corps*, Hôpital Charles Foix, Ivry. *In folio*, Biennale consacrée à l'écriture, Genève. Faisant suite à des expositions personnelles au Théâtre Municipal de Roanne, au centre d'art du Parc Saint Léger, à Paris pour *Le sens de la visite*, exposition *in situ* dans des lieux publics du X<sup>ème</sup> arrondissement, il participe à la Biennale de Lyon en 2005 dans le cadre de l'exposition « Paramour » du parcours *Résonances*. Après avoir donné des conférences sur les rapports image/son à la Villa Médicis, au Conservatoire Supérieur National de Musique de Paris, à l'IRCAM, à la FEMIS et à la Sorbonne, il enseigne la scénographie depuis dix ans à l'ENSATT. Il mène aujourd'hui une réflexion plastique autour des enjeux de l'art dans la ville.

#### **EXPOSITION & PARCOURS DU 15 MARS AU 26 MAI 2006**

>>> Publication de "Patrice Hamel et ses *Répliques*" aux éditions *mf* (entretien avec P. Hamel, articles théoriques de J. Cornu, P. Hamel, J.-N. Orengo)

>>> Date à retenir : le 1er avril à 15 h à la Maison Rouge // lecture du texte de "Au sens propre" (éd. J-M Place) par F. Dumond, P. Quérillac & J. Péhaut // signature chez Bookstorming de "Patrice Hamel et ses *Répliques*"

*Visuels haute définition disponibles sur demande*

Remerciements : Galerie ÉOF, Mairie de Paris, Théâtre du Châtelet, Centre Georges Pompidou, St Gobain

+++++

Site Odéon°5  
5, place de l'Odéon  
75006 PARIS  
**Contacts : Agnès VIOLEAU**  
**Emma-Charlotte GOBRY**

Tel / Fax : +33 1 44 41 05 05/ 55  
Mobile : +33 6 16 57 39 16  
Mel : agnesparis@hotmail.com

[www.patricehamel.org](http://www.patricehamel.org) / [www.art-entreprise.com](http://www.art-entreprise.com)